

Propos d'ouverture du conseil d'arrondissement du 4 novembre 2020

Dédicace à [Baptiste Morizot](#) à la fin, dont l'ouvrage "Manières d'être vivant" illumine mes soirées confinées.

Chers habitantes et habitants du 1^{er} arrondissement,

Ce conseil s'ouvre dans un contexte particulier, pesant, anxiogène. Nous faisons face à l'aggravation de la crise sanitaire ; nous devons faire face aussi à la montée d'inquiétudes sécuritaires.

La crise sanitaire due à la pandémie de Covid19 a connu une forte aggravation ces dernières semaines. Chacune, chacun connaît des personnes malades, plus ou moins gravement. Chacune, chacun, subit les restrictions nécessaires adoptées pour freiner la pandémie. Nous tenons ce conseil en présentiel avec les masques et en aérant régulièrement, le public assiste en Visio diffusion. Le prochain conseil se tiendra certainement à distance, en adaptant les technologies permettant le bon déroulement de la vie des institutions démocratiques. La poursuite de ces activités est nécessaire dans cette période : certaines des délibérations examinées aujourd'hui concernent le soutien indispensable à des acteurs économiques, culturels, affectés par la pandémie et dont l'existence est en jeu ; d'autres concernent des acteurs de la solidarité dont nous avons plus que jamais besoin ; d'autres enfin concernant le fonctionnement du service public, écoles, crèches, transports en commun.

La tenue de ce conseil face à la montée des inquiétudes sécuritaires est aussi un signe de la résilience de notre démocratie. Nous sommes collectivement confrontés à une violence qui menace, qui agresse, qui assassine. Nous avons tenu à rendre hommage à Samuel Paty, enseignant visé par la violence terroriste alors qu'il avait fait son métier d'éduquer les enfants, de leur apprendre à comprendre des images, à les interpréter avec recul, à user d'esprit critique. Nos pensées vont aussi aux victimes de l'attentat dans une église à Nice ; dans les rues de Vienne ; dans l'université de Kaboul.

Ces actes de violence doivent susciter de notre part une vigilance accrue : une vigilance pour prévenir d'autres actes ; une vigilance pour prévenir que ces actes ne nous divisent. La crise sanitaire comme les inquiétudes sécuritaires créent un climat propice à se fabriquer des ennemis. L'époque tend, pernicieusement, à nous faire voir l'autre comme un danger et un risque. C'est invivable, triste, esseulant. On voudrait se garder en se barricadant, en se confinant. Or, comme société humaine, nous ne pouvons survivre collectivement qu'en tissant des alliances, des coopérations, des amitiés. Nous avons besoin d'occuper l'espace de vivant positif.

Face à la crise sanitaire, nous devons respecter la distanciation pour rompre les chaînes de contamination. Nous devons aussi organiser les chaînes de solidarité et de résilience. La réponse s'organise, à la mairie du 1^{er} arrondissement, à la Ville et à la Métropole, en complémentarité active.

La mairie d'arrondissement reste ouverte au public en période de confinement ; elle assure le premier guichet de proximité pour les habitantes et les habitants ; met à disposition des attestations, un ordinateur pour les démarches en ligne. Pour maintenir le lien, la lettre d'information électronique passe en rythme hebdomadaire. Nous soutenons les associations de solidarité sur le territoire en mettant à disposition des locaux, comme la boule des Rigolards pour l'association Graille qui prépare des repas aux plus démunis à partir d'invendus alimentaires bios, dans une démarche de solidarité, de zéro gaspillage, et de promotion d'une alimentation saine et de qualité. Avec énergie et une joie conviviale, ils et elles montrent que l'urgence sociale n'est pas un service dégradé.

La Ville fait sa part de l'urgence sociale, pour assurer un hébergement d'urgence en complément du plan hivernal de l'Etat : dans les prochains jours, 150 places seront ouvertes dans une auberge de jeunesse pour les hommes isolés, et 70 places pour les familles. Ce dispositif s'ajoute aux lieux d'hébergement ouverts pour le relogement des occupants du collège Maurice Scève, squat évacué dans le calme la semaine passée. Malheureusement des personnes se trouvent toujours en grande précarité, des jeunes non admis à l'aide sociale à l'enfance accueillis par des hébergeants solidaires et accompagnés par des associations et collectifs de l'arrondissement dans leurs démarches.

La Ville et la Métropole se mobilisent aussi pour aider les acteurs économiques, les commerçants, les artisans, les acteurs de la culture. Avec le Fonds d'urgence pour la culture, dont nous allons discuter dans ce conseil d'arrondissement ; mais aussi avec de nouvelles mesures pour faire face à cette seconde période de confinement : développement des commandes en ligne-retrait en magasin (cliqué-retiré) ; demande aux propriétaires d'une gratuité ou réduction des montants des loyers commerciaux ; aide à l'accès au plan de relance du gouvernement.

Enfin, nous proposerons une organisation décentralisée de la Fête des Lumières pour que dans chaque quartier cette tradition locale vienne égayer les temps difficiles que nous traversons.

Dans ce contexte particulier, nous ne perdons pas de vue notre objectif premier : mener la transition écologique et solidaire sur notre territoire.

Dans le 1^{er} arrondissement, nous continuons à poser les jalons d'un apaisement des circulations en faveur des modes doux, comme sur la rue de la Martinière. Cet apaisement des mobilités est aussi propice à une reconquête végétale des espaces, par la plantation d'arbres et arbustes. Nous voulons que les usagers et usagères de ces espaces, qu'ils ou elles y habitent ou y travaillent, puissent s'impliquer dans ces transformations, à travers les conseils de quartier, ou des instances de consultation ad hoc, comme nous le mettons en place pour le secteur Capucins, afin de développer une concertation d'usages, sur des expérimentations concrètes. Nous souhaitons également que les plus jeunes puissent participer à ces réflexions sur la ville, à travers le conseil d'arrondissement des enfants, qui tiendra ses élections dans les prochaines semaines.

Nous voulons aussi défendre une approche sociale et écologiste de l'urbanisme à travers la révision du Plan Local d'Urbanisme à laquelle nous travaillons actuellement, afin de préserver des emplacements de logement social, et des emplacements de nature pour que chacun, chacune ait accès à un espace de nature essentiel au bien-être.

Car nous sommes face à une autre crise, bien plus profonde : la crise écologique, qui est aussi (et peut être premièrement) une crise de la sensibilité, une crise de notre attention au vivant et à notre habitat, une crise de notre manière d'habiter le monde. Au lieu de faire des autres vivants, animaux et végétaux, un décor ou un réservoir de ressources disponibles pour l'exploitation, nous avons besoin de leur redonner de la considération. Non pas de ré-enchanter le monde, mais de le ré-habiter vraiment, pleinement, rouvrir les yeux sur cette diversité merveilleuse qui donne vie, sens et beauté. Alors pour nous consoler des crises et former notre sensibilité commune à y apporter des réponses durables, je vous invite à profiter des parcs et jardins, magnifiques en cette période automnale.

Yasmine Bouagga
Maire du 1^{er} arrondissement